

LA POLARISATION NOUS/EUX

APPRENDRE LA DIVERGENCE D'OPINIONS



LA POLARISATION NOUS/EUX :

APPRENDRE LA DIVERGENCE D'OPINIONS

Bienvenue dans l'EDUbox La polarisation Nous/Eux !

Dans la société, il arrive que des groupes de gens s'opposent durement parce qu'ils ont des opinions divergentes. Et l'aspect émotif peut toujours s'enflammer. Parfois, tout reste paisible, mais parfois les choses s'enveniment. Quand est-ce qu'une position peut devenir dangereuse ? Et que faire alors ? Cette EDUbox vous familiarise avec toutes ces questions. Bonne chance !

CE QU'IL FAUT

- Une équipe enthousiaste
- Un smartphone, une tablette ou un ordinateur
- Un accès à internet



UN APERÇU

Nous consacrons au total **2 heures de cours** à cette EDUbox. Il y a **4 chapitres** :

1. De quels différents groupes faisons-nous partie ? On apprend ici comment se forment des groupes et comment des récits influencent notre vision du monde.
2. Comment naît la polarisation nous/eux, quand devient-elle dangereuse et que faire ?.
3. À vous de jouer en apprenant à avoir une opinion divergente.
4. En savoir plus ? Ce chapitre propose toutes sortes de liens intéressants.



Dans cette EDUbox, nous renvoyons souvent à des vidéos qu'on trouve sur: nws.vrt.be/EDUbox-polarisation-nous-eux-video



9p.

01 Groupes et récits

17p.

02 Genèse d'une polarisation

40p.

03 À vous de jouer

4p.

04 En savoir plus

01

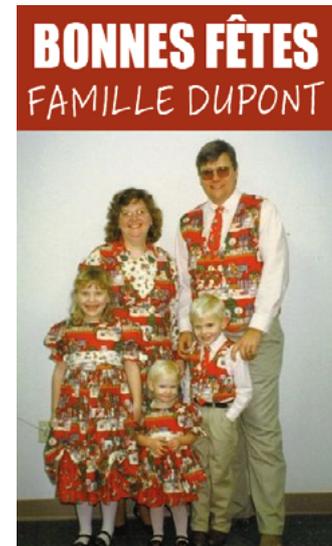
**GROUPES
ET RÉCITS**

1. MOI ET LES GROUPES

Vous êtes-vous déjà demandé un jour à **quels différents groupes vous appartenez en fait ?** Par un groupe, nous désignons ici un ensemble de gens qui ont tous quelque chose en commun.

Vous êtes par exemple en 4F3 à l'école ou en deuxième année de philo. Ou vous appartenez à la famille Demba ou la famille Dupont. Ou vous faites partie des Anversois, des Limbourgeois, des Wallons, des Flamands, des Belges ou vous êtes musulman, chrétien, juif, libre penseur, supporter du Standard, vététiste, surfer, scout ou patro, ...

Chacun-e fait donc partie de toute une série de groupes. Et tout comme les morceaux d'une tarte peuvent être inégaux, **un groupe peut occuper une place plus importante qu'un autre.** Les groupes les plus importants sont en général ceux dont on est fier quand ils obtiennent des succès ou qu'on défend si quelqu'un-e les attaque.





À FAIRE

Cartographiez vous-même de quels groupes vous faites partie.

- Dessinez** un camembert sur une feuille de papier.
- Faites une liste de tous les groupes** dont vous faites partie.
- Accordez à **chaque groupe** un morceau du camembert. Dessinez des **morceaux plus gros ou plus petits selon l'importance que le groupe représente pour vous.**

PETIT CONSEIL

Les fiches suivantes vous proposent quelques exemples de camemberts qui peuvent vous inspirer.

FAMILLE : 35 %

Ma famille et moi sommes des réfugiés de la première génération du Rwanda. Par des amis et l'école, j'ai acquis des valeurs flamandes, mais mes parents m'ont aussi légué les valeurs rwandaises comme la solidarité, la famille, la musique et la religion. Et elles me tiennent à coeur.

SECTEUR CULTUREL : 20 %

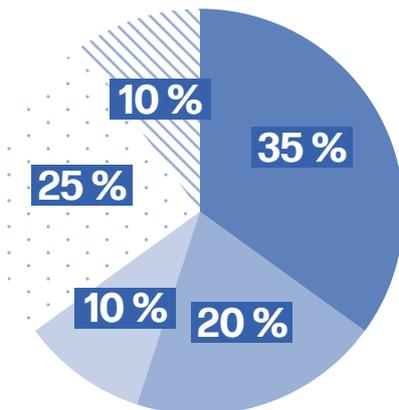
Je suis organisateur et DJ dans le secteur culturel, essentiellement dans la scène hiphop. La musique et l'entrepreneuriat me donnent beaucoup de satisfaction. Mais l'aspect social aussi est important pour moi.

MÉDIAS : 10 %

Chez MNM, je peux inviter des artistes pour le programme MNM R&Beats. Mon apport personnel est de donner une chance à de jeunes artistes hiphop. Pour NMS.NWS.NWS, j'assure la rubrique 'L'économie en bref' sur l'argent et l'économie.



CHRIS SUGIRA
RÉDACTEUR
NWS.NWS.NWS



LE GROUPE 92 : 25 %

92 vient de 9200, le code postal de Dendermonde, la ville où j'ai vécu 14 ans. Dendermonde représente beaucoup pour moi parce que c'est l'endroit où j'ai passé une grande partie de ma jeunesse et où habitent beaucoup d'amis et de la famille..

LES FINANCES : 10 %

Je suis banquier dans le secteur qui s'occupe des marchés financiers. Je fréquente donc tous les jours le monde des finances. Je trouve très intéressant d'avoir un regard en coulisses pour comprendre comment tout ça marche.

FEMME : 30 %

Dans ma vie, être femme définit souvent ma position, qu'il s'agisse de contraception, de catcalling ou de combat pour l'égalité des chances. Je ressens hélas encore un grand contraste avec l'homme dans notre société. Je trouve donc Girlpower et le féminisme importants, en insistant sur un féminisme inclusif.

JEUNE : 20 %

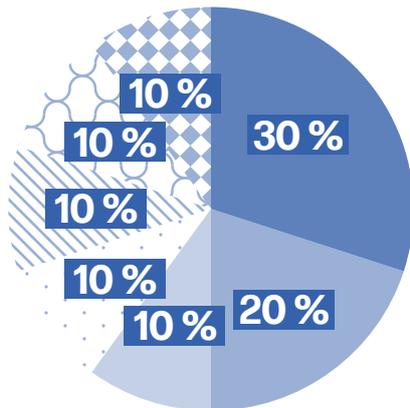
Je m'identifie comme jeune, j'appartiens au groupe de 'jeunes' qui voient et abordent souvent la vie d'une autre manière que leurs anciens. On nous regarde souvent de haut, mais je crois en notre jeune génération.

RELIGION : 10 %

Je suis très attachée aux normes et aux valeurs religieuses. Elles tracent les grandes lignes de ma vie et lui donnent un sens.



CAMILLE DECKERS
RÉDACTRICE
NWS.NWS.NWS

**VÉGÉTARIENNE : 10 %**

Ça fait 5 ans que je suis veggie. Entre-temps, c'est devenu presque normal au restaurant et cela fait partie de ma conscience écologique.

JOURNALISTE : 10 %

Je travaille comme journaliste pour NWS.NWS.NWS. C'est aussi un groupe auquel je m'identifie.

AMIES : 10 %

Mes copines sont importantes pour moi, ce que j'ai ressenti très fort pendant le confinement. Les ami-e-s que quelqu'un-e fréquente disent aussi beaucoup sur cette personne.

ANVERSOISE : 10 %

Je ne suis pas celle qui dira 'et le reste est du parking'. Anvers est hyper chouette, très divers et très beau !



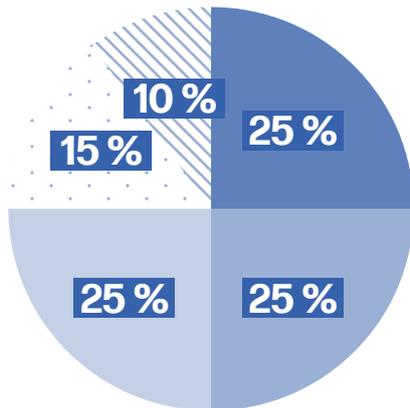
KAWTAR EHLALOUCH PRÉSENTATRICE MNM

MAROCAINE : 25 %

Mes racines sont au Maroc, mais j'ai évidemment grandi en Belgique. Les deux côtés ont la même importance pour moi.

BELGE : 25 %

Mes racines sont au Maroc, mais j'ai évidemment grandi en Belgique. Les deux côtés ont la même importance pour moi.



MUSULMANE : 25 %

J'ai été éduquée dans l'islam et je continue à trouver ça très important..

CULTURE POP : 15 %

Je m'occupe quotidiennement de musique et de culture pop, en partie par mon job chez MNM mais aussi parce que j'aime bien suivre cet univers qui reçoit donc un gros morceau de mon camembert.

MODE : 10 %

J'ai toujours été intéressée - et encore - à la mode. Autrefois, j'ai dessiné moi-même des tenues et des vêtements et ce serait chouette de retourner à ça plus tard.

2. MOI ET MON IDENTITÉ SOCIALE

Vous venez d'établir **votre identité sociale** à l'aide d'un camembert. Votre identité sociale est donc l'image que vous vous faites de vous-même et les autres de vous, sur la base des groupes dont vous faites partie.

L'importance des groupes pour cette image n'est pas un mal en soi, mais il ne faut jamais oublier que :

1. Un camembert se partage en plusieurs morceaux. Parfois on nous réduit à un seul de ces morceaux. Alors, l'image ne correspond plus à qui on est vraiment. **Tout le monde a plusieurs couches.**
2. Votre camembert **ne cessera de changer** tout au long de la vie. Si vous refaites l'exercice l'année prochaine, il y a de bonnes chances qu'il sera déjà un peu différent.



3. MOI ET LE MONDE

Chacun-e vit certaines choses et les raconte à autrui. Ce qui fait que **toutes sortes de récits circulent** dans chacun des groupes dont on fait partie. Ces récits contribuent à définir notre regard sur nous-même, sur les autres gens et sur le monde autour de nous.



Les gens issus d'autres groupes connaissent donc d'autres récits. Ce qui fait que des gens différents peuvent appréhender le même événement de manière toute différente. La manière dont quelqu'un-e 'perçoit' un événement, c'est la **perception**. Elle est définie par **notre identité sociale** (notre camembert ci-dessus) et par **la perspective**. Cette dernière veut dire : avec quel morceau de camembert regardons-nous cet événement ?

EXEMPLE

Vous êtes en balade avec votre meilleur ami. Soudain, un chien court vers vous en aboyant. Tremblant de peur, vous n'osez plus bouger tandis que votre ami réagit avec enthousiasme et se met à caresser le chien.

Quel rapport avec votre identité sociale ?
Qu'en pensez-vous ?



VIDÉO

Visionnez maintenant la vidéo suivante.

Les experts Marjan Verplancke et Maarten Van Alstein expliquent comment les récits de vos groupes influencent votre identité sociale.



02

GENÈSE D'UNE POLARISATION

1. CONFLIT ET POLARISATION

Les groupes dont on fait partie définissent en partie **notre vision du monde** ou notre perspective. Quand des gens s'assemblent, p. ex. en classe ou dans une société, ils apportent leurs différentes perspectives. Si on parvient à les écouter, il y a **pluralité**. Mais il arrive aussi que les perspectives entrent en conflit.

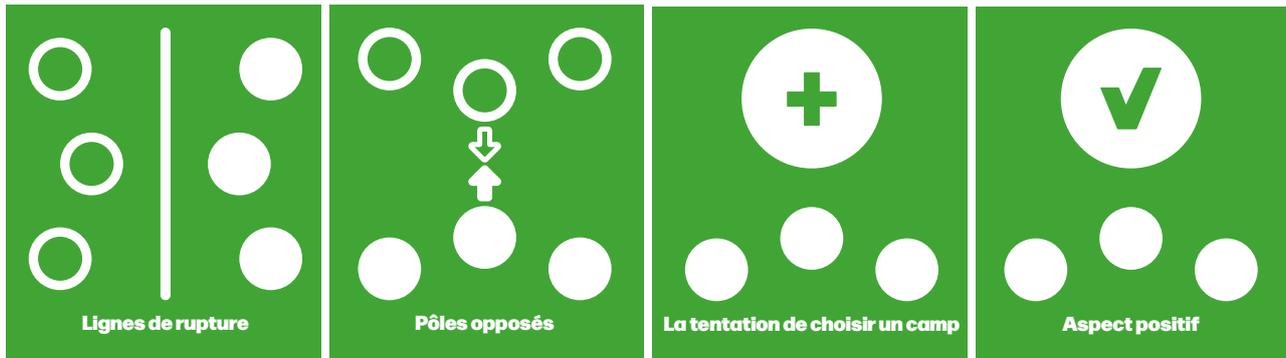
Comment cela se fait-il ? Quand un groupe se forme, beaucoup de choses bougent. **Aussi bien au sein du groupe qu'entre les groupes entre eux**, il peut arriver que

- on trouve son groupe ('nous') plus chouette, plus malin ou simplement meilleur.
- de plus en plus, on écoute presque uniquement les récits qui confirment notre vision.
- on trouve l'autre groupe ('eux') plus bête, plus ennuyeux ou simplement pire.

Ces choses peuvent provoquer des tensions voire des conflits. Quand des groupes de gens s'opposent durement, on parle de '**polarisation**', un terme qu'on entend régulièrement ces derniers temps..

Mais qu'est-ce que précisément la polarisation ?

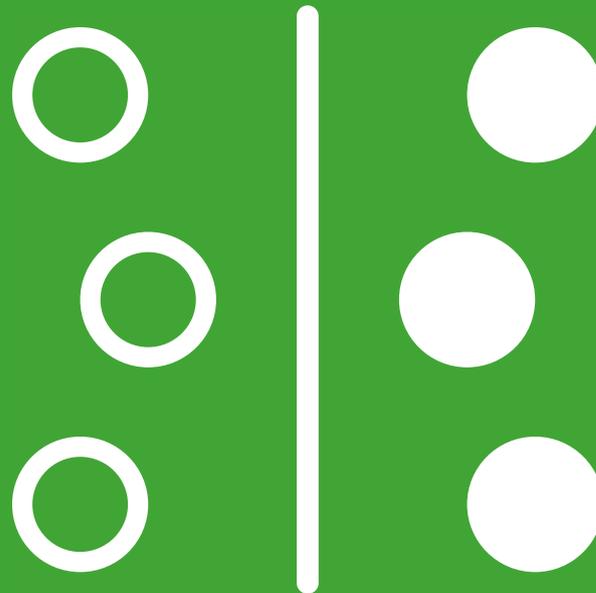
C'est ce qu'on vous explique sur les fiches suivantes à l'aide de **4 choses qu'il faut savoir sur la polarisation.**



LIGNES DE RUPTURE

Des groupes se différencient **l'un de l'autre par toutes sortes de séparations**. Un simple différend ou une opinion politique peut être une source de rupture entre des groupes..

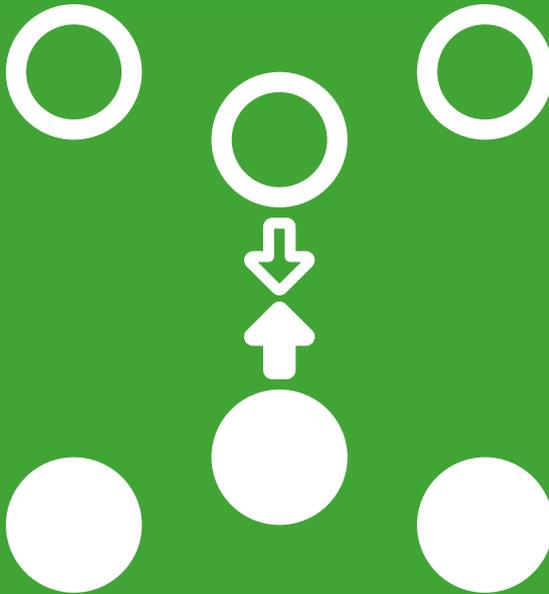
Mais le sport aussi, la religion, l'origine et la culture peuvent séparer des groupes. Même une profession (civil vs. policier) ou le domicile (ville vs. campagne) en sont susceptibles.



PÔLES OPPOSÉS

Dans le cas d'une polarisation, deux pôles en viennent à s'opposer : **'nous' envers 'eux'**. On attribue alors à ces pôles des **caractéristiques** : tous ceux dans notre groupe sont bons, tous ceux de l'autre groupe sont moins bons.

Sans doute avez-vous déjà entendu cette distinction entre 'le Flamand raciste' et 'le Wallon fainéant'. Ce genre de propos ravive la polarisation. Et il se trouve toujours quelques **grosses gueules** qui tiennent ces propos pour rameuter des gens autour d'eux.



LA TENTATION DE CHOISIR UN CAMP

On se laisse **vite entraîner dans la polarisation**, parfois même sans s'en rendre compte.

Les grosses gueules font appel à des émotions que vous sentez vous-même aussi. Dès lors, il est très **tentant** de choisir un des camps : votre voix compte et cela vous donne une identité nette.

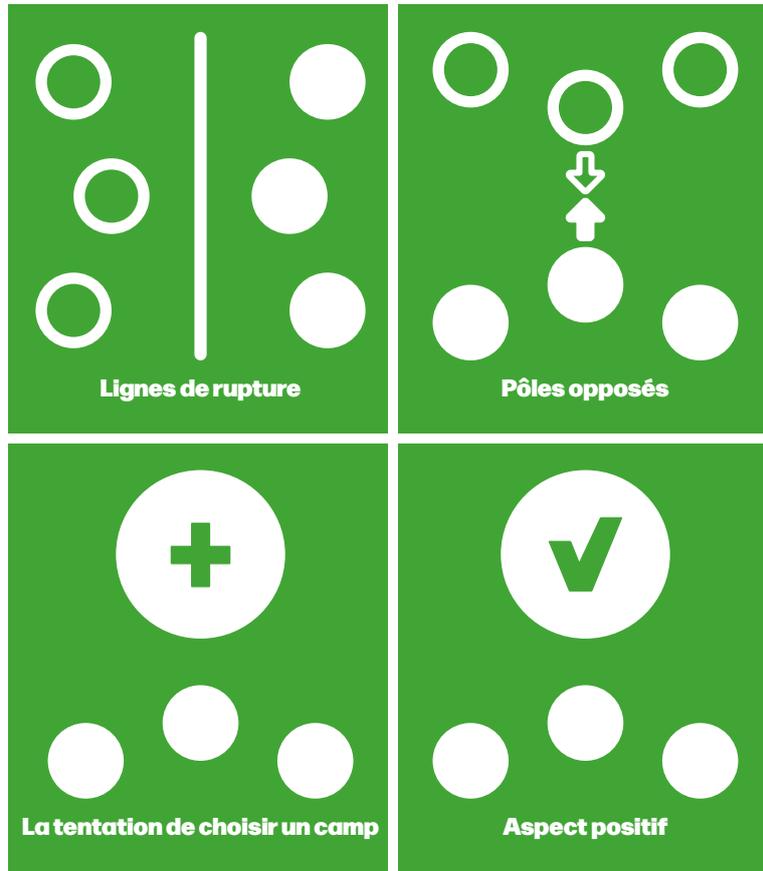
Plus il y a de gens pour choisir un camp et se prononcer pour un des deux pôles, plus il est difficile de rester soi-même au milieu.



ASPECT POSITIF

La polarisation n'est pas toujours un mal. Les activistes en faveur du droit de vote des femmes ont aussi suscité de grosses tensions entre les 'pour' et les 'contre'.

C'est ce qu'on voit aussi aujourd'hui dans les organisations qui luttent p. ex. contre le racisme ou pour le droit des animaux. Des activistes polarisent afin de susciter un débat et d'obliger tout le monde à prendre position. Ils sont un moteur **de renouveau ou de progrès social.**



2. QUAND LA POLARISATION DEVIENT-ELLE DANGEREUSE ?

Parfois, l'opposition entre des groupes devient très forte mais c'est par là qu'elle rend possible des changements sociaux. Toutefois, elle devient parfois si violente que **les gens n'arrivent plus à vivre ensemble**. Quand la polarisation devient-elle dangereuse ?

C'est ce que nous allons montrer à l'aide d'un **exemple**. Pour un programme télé aux Pays-Bas, 2 groupes de 6 personnes ont été isolés dans un bâtiment. Les responsables ont dirigé leur conduite par des tâches basées sur une expérience scientifique. Tout ce que faisaient les participants a été filmé.



VIDÉO

Regardez la vidéo suivante.

Dans ce bref résumé du programme, on voit de quoi peuvent être capables les deux groupes.



Dans certains cas, l'énergie entre des groupes peut aussi **provoquer de l'hostilité et de la violence**. Une identité collective est en fait comme un feu : on peut s'y réchauffer, mais quand il s'étend, il peut devenir dangereux et nocif.

La polarisation devient dangereuse quand les groupes respectifs ne discutent plus du sujet, mais seulement du caractère terrible des 'autres'. La discussion devient telle que les autres sont désormais **des-ennemis-avec-lesquels-on-ne-veut-plus-rien-avoir-à-faire**. On passe aux injures, aux insultes et parfois à la violence. Ce n'est pas seulement le cas dans des expériences, mais aussi dans des débats de vive voix. Même en ligne, on voit naître de l'hostilité.

À FAIRE

Reprenez votre camembert et **discutez en groupe de ces questions** :

1. Vous sentez-vous jamais insulté ou attaqué à cause d'un de vos morceaux de camembert ? Comment cela se fait-il ?
2. Quelles sont vos frontières ? Que pouvez-vous faire ou dire, ou non ?

SURVEILLER LES FRONTIÈRES

Il y a une grande liberté d'opinions : chacun-e peut donner son avis et d'autres peuvent le contredire. Le mieux est que cet espace de liberté d'opinions reste le plus vaste possible. Mais il existe **certaines frontières à surveiller**. La loi punit en effet les propos haineux, calomnieux ou racistes ainsi que l'incitation à la haine.

Même dans une conversation, les règles de jeu sont importantes. C'est comme au foot : chaque match est un combat acharné entre des adversaires. Mais il y a des cartons jaune ou rouge pour punir ceux qui transgressent les règles. Le jeu n'est vraiment possible que si chacun-e respecte les règles.

COMMENT RÉAGIR À DES PROPOS HAINEUX ?

Déjà entendu un jour 'Tous les musulmans sont des terroristes !', 'Tous les Flamands sont des racistes !' ou 'Sale pédé, va te faire soigner !'? On appelle '**propos haineux**' ce genre de propos généralisants et insultants. Que faire dans ce cas ?



Faites comprendre que **vous n'êtes pas d'accord**.



Corrigez toute information erronée.



Montrez de la **solidarité** en disant aux victimes que vous connaissez que ce sont des grossièretés.



Osez **effacer** des messages ou **dénoncez-les**.



Osez demander pourquoi quelqu'un-e dit ça.



Posez des limites. Faites savoir qu'un certain langage n'est pas admissible.

3. DIFFUSION

Si la polarisation risque d'être dangereuse, pourquoi recevons-nous tant de messages polarisants en ligne ? Cela vient surtout de la manière dont fonctionnent les médias sociaux et les plateformes en ligne.

- Ce que proposent les médias sociaux est décidé par des **algorithmes** qui cherchent à évaluer eux-mêmes **quels messages sont populaires** pour les montrer au plus grand nombre. Ce sont souvent ces messages qui suscitent des tas de réactions. Et comme les messages polarisants **réveillent de violentes émotions**, tant positives que négatives, ils se répandent très vite.
- Il semble parfois que tous les films sur tel ou autre sujet disent tous la même chose. C'est parce que le but des **plateformes vidéo** n'est pas de fournir des infos exactes, mais de nous **faire regarder le plus longtemps possible**. Ces algorithmes suggèrent alors des films un peu plus longs ou plus spectaculaires. Dès qu'on a cliqué sur un film, la plateforme n'arrête pas de nous harceler de vidéos analogues.

Les films et articles polarisants obtiennent donc **des tas de j'aime et de vues**. Leur diffusion est possible pour autant que leur contenu respecte les limites prévues par la loi.

Mais comment réagir quand on se heurte à des **propos extrêmes** ?



Par un **message personnel** : "J'ai du mal avec ce que tu dis là..."



Ne pas réfuter tout de suite l'argumentation, mais **reconnaître l'émotion de l'autre** en disant p. ex. : 'Je m'aperçois que tu es en colère ou triste et je te comprends...'



Soutenir les victimes de propos extrêmes par des paroles ou un câlin de sorte qu'ils ressentent bien que vous n'êtes pas du côté de ce qui a été dit.



Dire clairement que quelque chose est inacceptable mais **laisser une porte ouverte**, p. ex. : 'Je n'accepte pas que vous teniez ces propos, mais je vois que ça vous chiffonne et que vous voulez en parler.'



La vérité unique n'existe pas. On peut admettre qu'on ne peut parler que de **sa propre perspective**.



Éviter un langage polarisant. Utiliser **la forme 'nous' qui relie**, p. ex. : 'Ça nous pose problème à tous...'

4. QUE FAIRE EN FACE D'UNE POLARISATION DANGEREUSE ?

Il arrive qu'une discussion s'envenime ou que les oppositions s'enflamment, ce qui n'est pas inévitablement dangereux. À condition que **la discussion et la critique demeurent possibles**. C'est d'autant plus vrai pour des sujets difficiles : il est hyper important de pouvoir continuer à en parler et d'essayer de se comprendre.



VIDÉO

Regardez la vidéo suivante.

Christophe Busch, criminologue et historien, donne une brève synthèse de ce qu'est la polarisation et il explique ce qu'on peut faire en cas de polarisation dangereuse.



Il est important d'éviter des formes dangereuses de polarisation parce qu'elles menacent la coopération et la cohabitation en classe et ailleurs. Mais que faire si on veut calmer une situation polarisée ? Quelques petits conseils :



Apprendre à reconnaître la polarisation dangereuse : deux pôles extrêmes s'opposent, les groupes refusent de s'écouter mutuellement, ils se voient comme ennemis et le groupe du milieu ne cesse de rétrécir parce que tout le monde sent la pression de choisir un camp.



Ne pas se concentrer sur les grosses gueules. Ils cherchent généralement à maintenir la polarisation.



Observer plutôt les silencieux.

Leur demander ce qu'ils pensent de la situation. Que leur faut-il pour obtenir, malgré les différences d'opinions, un environnement sûr, beau et agréable ?



Rechercher un **'nous' qui dépasse les pôles opposés.** Peut-être partagent-ils les mêmes loisirs ou le même quartier ? Orienter l'attention sur quelque chose qu'ils ont en commun.

CONCLUSION

Avoir des opinions ou une vision du monde différentes fait partie de la vie. Les conflits sont donc tout à fait normaux quand on vit ensemble. **Notre tâche consiste surtout à les aborder calmement et paisiblement.** C'est tout à fait possible si on respecte les mêmes règles de jeu et quelques valeurs essentielles. Quand une société arrive à laisser coexister différentes opinions, elle n'en devient que plus riche.

Mais tout cela demande un peu d'entraînement quand même et c'est ce que propose la troisième partie.

Curieux de voir où ça nous mène ?

Alors, plongez vite dans le chapitre suivant !

03

À VOUS

DE JOUER

PAR LA MÊME PORTE

Nous entrons tous ensemble par la même porte dans une salle de réunion où nous participons à un **jeu de rôles**. Ce jeu nous invite à discuter de toutes sortes de sujets passionnants. Quelques personnes défendent un point de vue et elles peuvent enfoncer le clou jusqu'où elles veulent. À une condition : **il faut aussi pouvoir sortir tous ensemble par la même porte !** Le débat ne peut pas faire de nous des ennemis.



Comment ça fonctionne précisément ? C'est ce qu'on voit dans l'exemple suivant !



VIDÉO

Regardez la vidéo suivante.

Quelques jeunes discutent à propos de la couleur de peau du Père Fouettard.



À VOUS DE JOUER !

Comme dans la vidéo, vous serez invités à débattre en groupes sur des thèmes passionnants. Chaque débat aura ses **débatteurs** et ses **spectateurs**. Les premiers mènent le débat, les spectateurs observent sans participer avant de prendre position.

Mais avant d'entrer ensemble par la porte dans la pièce, il est important d'établir quelques règles.

RÈGLES

- S'en tenir au sujet et ne jamais faire d'attaques personnelles.
- Laisser l'autre terminer sa phrase.
- Rester poli et respectueux.
- Toujours considérer l'être humain dans l'adversaire.
- Ne pas éviter les émotions, mais essayer de les exprimer par des mots.

À FAIRE

Les fiches suivantes proposent **8 thèmes** possibles de débat. Convenez avec votre prof quelle discussion vous souhaitez organiser. L'enseignant-e jouera le rôle de modérateur du débat. Tout débat suivra le protocole suivant :

ACCEPTER LES RÈGLES

- Les règles de la fiche ci-dessus suffisent-elles ? Manque-t-il encore quelque chose ?
Complétez les règles si le groupe l'estime nécessaire.
- Après, **tout le monde marque son accord**, p. ex. par une main levée.

INTRODUCTION

- Prenez les fiches qui concernent votre thème.
- Regardez avec tout le groupe **le film d'introduction sur ce thème.**

1. TOUR DE TABLE

- On recherche **ensemble de possibles points de vue sur le sujet**. Quelles sont les différentes opinions dans le groupe ? Peut-on imaginer d'autres opinions encore ?
- Vérifier ensuite en discutant s'il est possible de regrouper les opinions proposées dans les 4 points de vue de la **fiche 'points-de-vue'** pour ce thème.

2. ÉTAPE D'ARGUMENTATION

- Le **jeu de rôles** démarre. Le groupe se choisit **4 débatteurs**. Les **spectateurs** suivent le débat sans y participer.
- Les débatteurs choisissent **chacun-e un point de vue** de la fiche 'points-de-vue'. Le cas échéant, ce n'est même pas leur point de vue personnel.
- Chaque débatteur donne **au moins 1 argument** pour défendre son point de vue. Il ou elle peut s'appuyer éventuellement sur la **fiche 'arguments'** du thème. La fiche **'phrases d'appui'** propose quelques options pour commencer l'argumentation.
- Ensuite, les débatteurs adoptent **un autre point de vue** et donnent de nouveau au moins 1 argument pour défendre ce point de vue.
- À la fin, **les spectateurs dressent un petit résumé des arguments**.

3. ÉTAPE DE DÉCISIONS

- C'est au tour des **spectateurs d'adopter un point de vue**. Ils peuvent aussi se positionner à la croisée entre les débatteurs ou même au milieu. Ils expliquent quel argument les a convaincus.

4. ÉTAPE DE CONCLUSION

- Essayez de formuler **des soucis ou des besoins collectifs**. Qu'est-ce qui vous donne de l'inquiétude ? Ou qu'est-ce qu'il faut pour donner une bonne fin à la discussion?
- Discutez pour savoir s'il existe **une solution** satisfaisante pour toutes les parties.
- Attention** : une solution ne veut pas dire que tout le monde soit d'accord. On peut terminer sur un accord, sur un compromis ou même sur un désaccord. C'est parfaitement O.K. ! La discussion aura certainement servi à mieux se comprendre.
- Quelle est votre conclusion ?**

5. FIN

- C'est le moment de lire avec tout le groupe la fiche avec le mot de la fin pour ce thème.

PHRASES D'APPUI POUR COMMENCER UN ARGUMENT

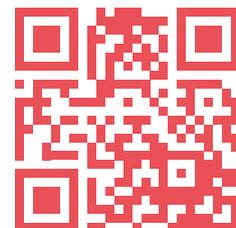
- 'J'ai le sentiment que tu ne m'as pas écouté-e, ...'
- 'J'enchaîne avec ce que tu dis et...'
- 'Je pense que tu m'as mal compris-e car ...'
- 'J'aimerais bien mentionner que...'
- 'Je me retrouve partiellement dans ce que tu dis, mais j'aimerais nuancer...'
- 'Permetts-moi d'être ici en désaccord total avec...'
- 'Partant de mon expérience, je vois ça différemment...'



**Ensemble
par la même
porte**

THÈME N° 1

**EST-CE QUE
LES FOOTBALLEURS
GAGNENT TROP ?**



rebrand.ly/6plii22

FICHE 'POINTS-DE-VUE'

A

Absolument pas ! Les footballeurs sont des héros, ils peuvent gagner ce qu'ils veulent et même sans payer d'impôts.

B

Un footballeur peut bien gagner sa vie. Et comme il représente beaucoup, j'accepte qu'il ne paie que peu d'impôts.

Oui, ils gagnent gros. Mais tant qu'ils paient aussi beaucoup d'impôts, pourquoi pas?

C

Bien sûr ! Et il faut absolument plafonner les salaires des footballeurs !

D

FICHE D'ARGUMENTS

A

- Une carrière sportive est courte. Un footballeur joue tout au plus jusqu'à 40 ans, donc il doit gagner beaucoup en peu de temps.
- C'est la loi de l'offre et de la demande. Les vedettes attirent un public nombreux. Si les clubs sont disposés à payer des sommes folles, pourquoi pas ? En général, ils récupèrent leur investissement.

- Un footballeur devient riche grâce au public, il peut donc rendre quelque chose à ce public en payant suffisamment d'impôts.
- Un sportif est beaucoup moins essentiel pour la société que le personnel soignant ou un-e employé-e de magasin. Pourquoi doit-il gagner des millions ?

C

B

- Un footballeur mérite ce qu'il gagne car il nous incite à faire nous aussi du sport et à vivre sainement.
- Pour beaucoup de gens, un footballeur est un exemple. Il faut donc accepter qu'il ne paie que peu d'impôts.

- Le meilleur footballeur n'est pas toujours celui qui gagne le plus.
- Les grands salaires maintiennent un système d'esclavage moderne, car les clubs et les agents s'enrichissent aussi grâce aux transferts.
- Le foot n'est pas plus important que d'autres sports. Pourquoi les autres sportifs ne gagnent-ils pas autant ?
- Pourquoi un footballeur 'retraité, ne pourrait-il pas trouver un autre job ?

D

FIN

En Belgique, le footballeur professionnel bénéficie d'un avantage fiscal, tout comme les autres sportifs d'ailleurs. Ce système a été créé parce que beaucoup de sportifs ne peuvent vivre de leur rapporte leur activité. Dans beaucoup de sports, même les meilleurs ne gagnent pas grand-chose.

Mais dans la pratique, les grandes vedettes du foot en profitent le plus. Ils gagnent parfois des millions par an, mais grâce à cet avantage fiscal, ils paient moins d'impôts qu'une infirmière, une architecte ou un facteur. Si c'est encore accepté de nos jours, de plus en plus de voix critiques s'élèvent pour changer ce système.

THÈME N° 2

**POUVONS-NOUS
MANGER
DES ANIMAUX ?**



rebrand.ly/6plii22

FICHE 'POINTS-DE-VUE'

A

Absolument pas.
La viande = assassinat !

B

Il vaut mieux pas. Vive le végétarien !

C

Oui, mais pas nécessairement tous les
jours.

D

Évidemment ! On ne peut s'en passer.

FICHE D'ARGUMENTS

A

La viande n'arrive pas toute seule dans notre assiette, elle était d'abord un animal vivant. Les animaux que nous mangeons sont arrachés à leur mère et engraisés dans de petits espaces sombres et puants. Ils vivent dans la peur, ils sont maltraités et finalement assassinés pour finir dans notre assiette.

C'est évident que ça fait plaisir de manger un bon morceau de viande, mais il faut être conscient de ce qu'on mange. Moins de viande et plus de végétal, c'est s'attaquer à quatre grands problèmes : moins d'émissions, une meilleure répartition alimentaire dans le monde, sa propre santé et... même les animaux nous en seront reconnaissants.

C**B**

On mange de la viande depuis des siècles, mais ce n'est pas comparable à aujourd'hui. Nos ancêtres mangeaient parfois un mouton ou un lapin qu'ils élevaient eux-mêmes, tandis que nous produisons et mangeons la viande en grandes quantités. Savez-vous qu'il faut rouler 25 000 km par an pour égaler l'émission d'un seul bovin ? Manger végétarien ou végétalien est bon pour l'environnement, même si on tient à manger halal ou casher.

Manger de la viande fait depuis des siècles partie de notre culture et de nos traditions. Un vrai repas de fête sans viande est inimaginable. C'est la source la plus évidente de protéines, de minéraux, de fer et de vitamine B12. Ces substances se trouvent aussi dans d'autres aliments, mais pas toujours dans les bonnes proportions.

D

FIN

Personne ne décidera si je peux, oui ou non, manger de la viande et combien en tenant compte de ma santé. C'est mon propre choix. Mais l'impact négatif de la consommation de viande sur la santé, l'environnement et le bien-être des animaux est un fait avéré. C'est pourquoi les gens décident de plus en plus de manger moins de viande. Selon des enquêtes en 2020, plus que 7 Belges sur 10 mangent quotidiennement de la viande ou du poisson. Les autres (3 sur 10) choisissent de manger végétarien ou végétalien au moins 3 fois par semaine.

THÈME N° 3

**UNE VISITE DU ZOO
EN TOUTE INNOCENCE ?**



rebrand.ly/6plii22

FICHE 'POINTS-DE-VUE'

A

Absolument pas ! Les animaux appartiennent à leur habitat naturel.
Fermons les zoos !

B

Je ne pense pas. Il faut chercher d'autres solutions, les animaux ne doivent pas servir nos loisirs.

C

Je ne vois pas le problème des parcs animaliers. Nous ne maltraitons pas ces animaux.

D

Les zoos sont indispensables pour la survie de certaines espèces animales.

FICHE D'ARGUMENTS

A

Les animaux ne doivent pas vivre enfermés, ça les rend malheureux. Ils ont besoin d'espaces qu'un zoo ne peut pas leur offrir. En plus, certains animaux ne sont pas adaptés du tout à notre climat.

B

Les espèces menacées doivent en effet être protégées, mais le zoo n'offre peut-être pas la meilleure solution. Il faut trouver un moyen de les protéger dans leur environnement naturel, p.ex. en promulguant une meilleure cohabitation entre l'homme et l'animal. Des programmes d'élevage en milieu fermé ne devraient être que l'ultime option.

C

Les soigneurs font tout leur possible pour bien prendre soin des animaux. Ils le font avec les meilleures intentions du monde et procurent aux animaux tout l'amour dont ils ont besoin, sans les dompter. Et tant mieux si nous pouvons aussi en profiter.

D

Le zoo joue un rôle important dans la protection des espèces animales menacées. Sans certains programmes d'élevage, plusieurs animaux auraient déjà disparu. En même temps, le zoo a une fonction pédagogique : les visiteurs y apprennent des tas de choses sur le règne animal.

FIN

Aujourd'hui, les jardins zoologiques sont des attractions touristiques qui attirent beaucoup de visiteurs. Souvent, ils montent des programmes scientifiques pour aider les animaux rares à se reproduire. Ils jouent aussi un rôle pédagogique. Des organisations de défense des droits des animaux comme GAIA s'efforcent d'obtenir que les zoos traitent les animaux selon une éthique justifiée. D'autres mouvements de défense de la nature comme WWF veulent protéger les espèces menacées dans leur habitat naturel afin de maintenir la biodiversité. Enfin, il y a aussi des organisations qui protestent contre l'existence du jardin zoologique en soi et qui veulent le faire disparaître..

THÈME N° 4



**DES ORDINATEURS
À LA PLACE DES PROFS ?**



rebrand.ly/6plii22

FICHE 'POINTS-DE-VUE'

A

Absolument pas. La norme doit rester d'aller tous les jours à l'école.

B

Pas entièrement, mais les cours en présentiel doivent alterner avec un enseignement à distance.

C

C'est possible. L'enseignement à distance, c'est mieux pour le climat et le portefeuille.

D

Absolument ! L'enseignement à distance est l'enseignement de l'avenir.

FICHE D'ARGUMENTS

A

Les ordinateurs ne peuvent pas remplacer les profs. La norme doit rester d'aller tous les jours à l'école. Le milieu scolaire demeure le meilleur moyen d'apprendre. En plus, on y lie aussi des amitiés pour la vie. En outre, tout le monde ne dispose pas d'un endroit tranquille à la maison pour suivre des cours devant son écran. Il est indispensable d'avoir des endroits où on peut se réunir pour apprendre.

Dans l'enseignement à distance, les élèves peuvent dormir plus longtemps puisqu'ils ne doivent pas se déplacer à l'école. Cela réduit aussi fortement la circulation ce qui est bien pour l'environnement. On économise aussi l'argent des abonnements des élèves pour les transports publics. On pourrait même remplacer les grands bâtiments scolaires polluants.

C**B**

Les nouvelles technologies offrent des possibilités mais il ne faut pas oublier l'aspect social. Une alternance de cours en présentiel et à distance est donc la combinaison idéale. On peut suivre certains cours à partir de chez soi (p. ex. avec un casque RV), mais d'autres matières requièrent la présence en classe. Un bon mélange de technologies et de cours en présentiel constitue le juste milieu.

Les possibilités de la technologie sont infinies. Par le biais de plateformes comme Smartschool ou Google Classroom, on est en contact direct avec l'enseignant. En outre, des algorithmes savent de quels exercices un-e élève a le plus besoin, de sorte que chacun-e reçoit un enseignement sur mesure. Et grâce au casque RV, on aura bientôt l'impression de se trouver ensemble en classe tout en restant à la maison et il suffira d'une après-midi pour une excursion (virtuelle) à Paris ou dans la préhistoire.

D

FIN

La règle est encore toujours que les élèves vont à l'école à plein temps même si des plateformes numériques sont de plus en plus utilisées à l'école même ou pour des devoirs. Pendant la crise du COVID-19, il y a eu des périodes avec uniquement de l'enseignement à distance. On a fait appel à cette forme d'enseignement pour combattre la pandémie et éviter que des élèves ne prennent trop de retard scolaire. Mais l'objectif a toujours été de rouvrir le plus vite possible la totalité des écoles.

THÈME N° 5

Social Networks



**QUI COMMANDE
LES MÉDIAS SOCIAUX ?**



rebrand.ly/6plii22

FICHE 'POINTS-DE-VUE'

A

La liberté d'expression est importante.
Les médias sociaux ne peuvent pas intervenir dans ce que les utilisateurs publient.

B

Ce sont les utilisateurs individuels qui constituent le contenu des médias sociaux et le mieux, c'est qu'ils interviennent si quelqu'un-e dépasse les bornes.

Toute plateforme de médias sociaux peut décider de ce qu'elle autorise ou non. Mais les autorités peuvent les encourager à faire respecter certaines limites.

C

Il y a des limites à ce que l'on peut dire ou faire et il appartient aux pouvoirs publics de les faire respecter, même dans les médias sociaux.

D

FICHE D'ARGUMENTS

A

Nous avons tous le droit d'exprimer notre opinion. Les médias sociaux ont été conçus pour donner une chance à toutes les opinions, même celles qui ne sont pas reprises dans les autres médias. Il est donc contradictoire que ces médias sociaux excluent des utilisateurs. Il appartient, le cas échéant, à un tribunal de juger et de punir ce qui dépasse les bornes. Mais les plateformes mêmes n'ont pas à se mêler de qui est publié en ligne.

Les médias sociaux sont des entreprises privées qui établissent leurs propres règles qui sont parfois plus strictes ou parfois plus laxistes que les lois d'un pays. Un exploitant de café a aussi le droit d'éjecter quelqu'un-e qui risque de devenir agressif-ive. Ce n'est pas le rôle des autorités de définir ce qui est autorisé ou non dans les médias sociaux, mais elles peuvent les exhorter à adapter leurs règles.

C

B

Nous avons tous une voix que nous pouvons élever (ou non) si on n'est pas d'accord avec quelqu'un-e. Ou on peut demander aux entreprises de médias sociaux d'adapter leurs règles. Mais quoi qu'il en soit, on n'est pas obligé de participer à ces médias. Et si on trouve une plateforme trop stricte ou trop laxiste, rien n'empêche d'en changer pour partager des photos, des messages ou des opinions.

Dans tous les pays valent des règles et des lois. En Belgique, il est interdit d'inciter à la violence, de discriminer et aux jeunes de jouer des jeux de hasard. Les médias sociaux actifs dans notre pays doivent donc supprimer les messages contrevenant à ces lois. En plus, en suivant les règles d'un pays, on sait au moins qu'elles ont été votées par le Parlement. Alors qu'aujourd'hui, il n'est pas toujours clair quelles règles sont en vigueur dans les médias sociaux et qui décide quoi à ce propos.

D

FIN

Il existe des lois et des règles dans tous les pays. En Belgique, il est p. ex. interdit d'inciter à la violence ou de diffuser une vidéo de son prof sans l'accord de ce dernier, que ce soit en ligne ou hors-ligne. Si on le fait, on est passible de poursuites judiciaires.

Des services comme la police ou la justice peuvent dénoncer directement aux médias sociaux des messages délictueux afin de les faire supprimer le plus vite possible comme il a été convenu. Mais si un média social décide qu'un message, une image ou une vidéo peut rester en ligne parce qu'ils ne transgressent pas ses propres règles, le courrier reste en ligne mais son expéditeur risque toujours des poursuites.

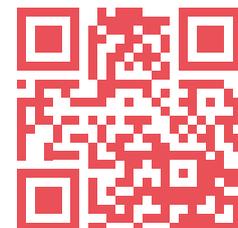
Les règles des médias sociaux ne coïncident donc pas avec la législation.

Des entreprises comme Facebook (qui possède aussi Instagram et Whatsapp), Google (propriétaire de YouTube) et TikTok sont des acteurs géants. Même si elles écoutent parfois ce que disent les pays, elles ne leur obéissent pas aisément. Elles ont néanmoins depuis 2018 des règles plus strictes en matière de vie privée à la demande d'une directive européenne et un accord a été conclu concernant la publicité dans les vidéos pour enfants.

THÈME N° 6



**SE DÉBARRASSER
DES STÉRÉOTYPES
DE GENRE ?**



rebrand.ly/6plii22

FICHE 'POINTS-DE-VUE'

A

Évidemment pas, les stéréotypes de genre n'ont rien d'anormal, non ?

B

La différence homme-femme est tout à fait réelle, mais soyons sensibles aux exceptions.

C

Je pense que oui. Enfermer les gens dans des catégories basées sur le genre risque d'être très nocif pour ces gens.

D

Sûr et certain ! Les stéréotypes de genre doivent absolument disparaître !

FICHE D'ARGUMENTS

A

Il y a des différences manifestes entre l'homme et la femme, tout d'abord au niveau physique. Et puis, par quelques caractéristiques, l'homme est plus apte à certaines choses que la femme et vice versa. Cette distinction est de tous les temps. Une société a besoin d'hommes pour des trucs d'hommes et de femmes pour des trucs de femmes.

Les hommes et les femmes sont équivalent-e-s. À cause de ces stéréotypes de genre, on croit que les filles sont plus aptes à certaines études que les garçons (et vice versa) et elles sont parfois mal conseillées ou jugées dans leur orientation professionnelle. Et qu'est-ce que ça peut faire si un garçon veut jouer à la poupée ou une fille au foot ? Tout le monde devrait pouvoir faire ce qu'il ou elle aime faire.

C**B**

Les stéréotypes sont la norme : la plupart des garçons aiment le foot et sont plus forts que les filles, la plupart des filles sont plus sensibles et de bonnes soignantes. Les différences homme-femme sont donc manifestes. Mais il convient d'admettre aussi des exceptions (la femme de caractère, l'homme prévenant...).

Chacun-e doit pouvoir être ce qu'il ou elle veut. En plus, tout le monde ne se sent pas nécessairement fille ou garçon. Il arrive que quelqu'un-e naisse dans un autre corps que celui qu'il ressent. En outre, ce qu'on sait bien faire (ou pas) ne dépend pas de son genre. Il est donc important d'évoluer vers une société neutre au niveau du genre.

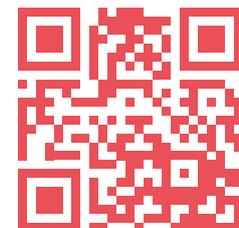
D

FIN

Les stéréotypes de genre sont encore très fréquents dans notre société. Nous savons que les enfants sont traités différemment à l'école selon qu'ils sont fille ou garçon. Mais au travail aussi, l'idée vit par exemple encore qu'un homme remplit mieux certains emplois qu'une femme. Et les femmes sont donc moins bien payées que les hommes pour le même travail et la même qualité de travail. Par-ci par-là naissent cependant des initiatives neutres (ou non-genrées) qui abordent tout le monde de la même manière, indépendamment du genre.

THÈME N° 7

**L'EMPLOYEUR ET
UNE TENUE 'CORRECTE'
AU TRAVAIL ?**



rebrand.ly/6plii22

FICHE 'POINTS-DEVUE'

A

Rien à voir ! L'employeur n'a rien à dire sur ce que nous portons au travail.

B

L'employeur peut imposer des règles vestimentaires s'il a de bonnes raisons pour ce faire : la sécurité ou l'hygiène sur le lieu de travail, un uniforme comme signe d'appartenance ou pour la neutralité, etc

À mon avis, l'employeur peut donner quelques directives, mais sans les imposer. L'employé-e les suivra dans la mesure du possible.

C

L'employeur a parfaitement le droit de décider ce que les salariés portent ou non.

D

FICHE D'ARGUMENTS

A

L'être humain a des droits individuels et une autonomie. Il doit donc être entièrement libre de porter les vêtements dans lesquels il se sent bien. À tout moment et dans toutes les situations.

Les salariés doivent être suffisamment libres de porter ce qu'ils veulent. Toute discrimination basée sur le genre, les convictions religieuses ou politiques est interdite. Mais la culture d'entreprise peut demander un peu de flexibilité. On attend p. ex. d'un banquier qu'il s'habille correctement. À l'inverse, l'employeur peut faire preuve d'un peu de souplesse, p. ex. en autorisant de porter des shorts ou des sandales pendant la canicule.

C**B**

Dans certains secteurs, le pantalon ou l'uniforme est une protection. C'est par exemple le cas dans les secteurs des soins et du bâtiment. Et le policier porte un uniforme pour se faire reconnaître en public. Selon les entreprises, il peut être important d'obliger ses salariés à porter des gants (pour des raisons d'hygiène) ou un casque (pour la sécurité). Dans certaines professions, un uniforme est un signe de neutralité.

Il appartient à l'employeur de décider ce qui est possible ou non. Si on ne peut accepter les règles vestimentaires en vigueur dans une entreprise, on n'a qu'à chercher du travail ailleurs.

D

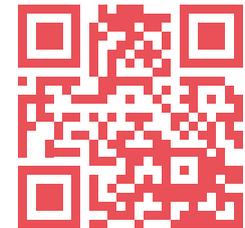
FIN

On admet en général qu'un employeur peut obliger ses salarié-e-s soit à porter un uniforme, soit à suivre certaines règles vestimentaires (en raison de l'image, la sécurité, l'hygiène). Cela s'appelle le principe de l'autorité de l'employeur. Mais ce pouvoir a des limites. Il ne peut ni être arbitraire ni conduire à une discrimination basée sur des signes extérieurs. L'employeur ne peut pas non plus imposer des consignes injustifiées ou exagérées. Encore qu'il soit souvent difficile de définir ce qui est 'injustifié ou 'exagéré'.

Dans les sociétés privées, l'employeur dispose aussi du pouvoir d'interdire le port de signes extérieurs de nature politique, philosophique ou religieuse, moyennant une justification objective et raisonnable. Il sera donc important de vérifier si l'interdiction est nécessaire et d'en discuter dans les divers organes de concertation au sein de l'entreprise et avec les salarié-e-s.

THÈME N° 8

**NE PLUS ACHETER
QUE DES VÊTEMENTS
ÉTHIQUES ?**



rebrand.ly/6plii22

FICHE 'POINTS-DE-VUE'

A

Ce ne sont que des fringues ! La seule chose qui compte, c'est qu'elles soient belles et abordables !

B

J'achète parfois des vêtements éthiques, mais en fait, ça m'est un peu égal, je n'y fais pas trop attention.

C

Je préfère que mes vêtements soient éthiques mais si je trouve un truc très chouette, je l'achète quand même (éthique ou non).

D

Uniquement de l'éthique. La seule chose qui compte en achetant des fringues, c'est qu'elles soient éthiques !

FICHE D'ARGUMENTS

A

Les vêtements éthiques sont souvent bien plus chers que les autres. Cela ne se voit d'ailleurs pas s'ils ont été fabriqués de manière durable ou éthique. Et si nous n'achetons plus d'autres vêtements, ces travailleurs aussi seront au chômage. En plus, la façon dont d'autres fabriquent des vêtements ou traitent le climat n'est pas ma responsabilité, non ?

Les vêtements éthiques, c'est important, oui. Mais si je trouve quelque chose de vraiment chouette, je l'achète de toute façon. Il faut s'engager pour le climat et soutenir les bonnes marques, mais parfois, je peux aussi juste penser à moi, non ?

C**B**

Je pense que cela ne fait pas une grosse différence si j'achète consciemment ou non des vêtements éthiques, car il y a tant d'autres gens qui n'en tiennent pas compte. En plus, les labels 'bio' ou 'commerce équitable' servent parfois aussi juste à stimuler les ventes.

Les travailleurs qui fabriquent les fringues dans les pays à bas salaires ne gagnent même pas assez pour vivre. Dans le cas des vêtements éthiques, leur salaire est convenable et les conditions de travail dans les ateliers sont beaucoup plus sûres. En plus, la fabrication de vêtements non éthiques est très polluante pour la planète, alors que pour les vêtements éthiques, on n'utilise que des matériaux durables.

D

FIN

Beaucoup de vêtements disponibles dans le commerce aujourd'hui sont produits pour générer un maximum de profits. Les coûts du processus de production (salaires, conditions de travail dans les ateliers, matériaux utilisés, etc.) doivent donc être le plus bas possible. Ces choix ne tiennent que très peu compte des travailleurs et de la planète.

Mais il existe aussi de plus en plus de marques qui proposent intégralement ou partiellement des vêtements éthiques. Ils portent souvent un label reconnu qui assure à l'acheteur que les travailleurs sont bien traités, correctement payés et qu'on a utilisé des matériaux durables.



04 EN SAVOIR PLUS

Envie d'en apprendre davantage sur la polarisation après avoir parcouru cette EDUbox ? Cette partie vous propose de nombreux liens donnant accès à plus d'informations.

VRT NWS KLAAR (EN NÉERLANDAIS)

KLAAR est un projet de VRT.NWS. KLAAR propose des vidéos hebdomadaires commentant l'actualité au niveau des jeunes. KLAAR présente une explication claire pour les sujets compliqués ou sensibles.

Il existe e.a. une émission KLAAR sur la liberté d'expression :

[vrt.be/vrtnws/nl/2019/11/20/mag-je-zomaar-alles-zeggen](https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2019/11/20/mag-je-zomaar-alles-zeggen)

Et un sujet sur la confrontation entre la liberté d'expression et la liberté de culte religieux :

[vrt.be/vrtnws/nl/2020/11/25/religie-vrije-meningsuiting](https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2020/11/25/religie-vrije-meningsuiting).

PROGRAMMES DE LA VRT (EN NÉERLANDAIS)

Pour des programmes révélant un peu de la vie et des pensées de personnes qu'on ne rencontre peut-être pas dans la réalité, voir **[Labels](#)**, **[De klas](#)**, **[Durf te vragen](#)** et **[De onfatsoenlijken](#)**.

On trouve tous ces programmes archivés sur : **onderwijs.hetarchief.be**

RÉAGIR À LA HAINE EN LIGNE (EN FRANÇAIS)

L'univers en ligne est chouette, mais on y répand aussi beaucoup de haine et il n'est pas facile de savoir comment réagir. Les liens suivant proposent quelques bons conseils :

- des informations sur les discours de haine et des outils pour les combattre :
no-hate.be
- une playlist de petites vidéos :
youtube.com/playlist?list=PL34y9m83ON1abf-ibBvvqSz5MUeHFTojk

UN DÉBAT EN CLASSE (EN NÉERLANDAIS)

Cette EDUbox vous a appris comment organiser un débat où peuvent s'exprimer des points de vue opposés. Si vous souhaitez un pense-bête pour refaire l'expérience, le site de Klasse propose quelques conseils :

klasse.be/178802/debat-klas-tips-ruben-mersch

THEIRTUBE (EN ANGLAIS)

Vous voulez savoir de quoi a l'air la page d'accueil d'un climato-sceptique sur YouTube? Ou celle d'un défenseur de la gauche en politique? **TheirTube** présente une page d'accueil 'typique' pour 6 profils. Vous reconnaissez-vous dans un profil ? their.tube

UNE VISITE À 'KAZERNE DOSSIN' (EN NÉERLANDAIS)

Kazerne Dossin à Malines est un mémorial, un musée et un centre de documentation sur l'holocauste et les droits de l'homme. L'endroit a servi pendant la Seconde Guerre mondiale de camp de rassemblement de juifs, Roms et Sinti arrêtés par les nazis.

L'exposition permanente ou temporaire ou **l'app muséal What'sNew** enseignent sur les stéréotypes et les préjugés, la propagande et l'importance d'une réflexion critique. Le site web propose aussi beaucoup de matériel pédagogique.

kazernedossin.eu/FR/Onderwijs-vorming/Secundair-onderwijs

INSTITUT HANNAH ARENDT (EN NÉERLANDAIS)

Offrant de grandes opportunités avec sa diversité et ses évolutions rapides, notre société pose aussi des défis très concrets. **L'Institut Hannah Arendt** les relève et veut **contribuer à une société stable** dans laquelle chacun-e se sent concerné-e. Ensemble avec les politiques, les organisations et les citoyens, on y cherche des solutions opérationnelles avec un impact positif sur la vie collective.

Sur le site web, on trouve beaucoup d'information approfondie sur des thèmes comme la polarisation, la migration et la désinformation, e.a. dans cette série passionnante de podcasts : media-animation.be



TALKING EUROPE (EN ANGLAIS)

Sur le site anglophone **Talking Europe**, des jeunes de toute l'Europe peuvent partager leurs opinions sur des tas de sujets passionnants e.a. en adhérant à un propos ou en le réfutant. Ils peuvent ensuite s'entretenir avec d'autres jeunes. Il en existe aussi une app : **talkingeurope.com**.

UNIVERSITEIT VAN VLAANDEREN (EN NÉERLANDAIS)

Dans les cours en ligne d'Universiteit van Vlaanderen, les meilleurs scientifiques de Flandre abordent des questions passionnantes. Une explication d'un quart d'heure fournit une réponse à des questions comme : 'Pourquoi j'ai bien le droit de nier l'holocauste ?': **universiteitvanvlaanderen.be/college/waarom-mag-je-de-holocaust-wel-ontkennen**

FILMS ET SÉRIES (EN ANGLAIS)

De nombreux films traitent un sujet qui fait s'opposer des groupes de gens. Parfois, de la fiction pure, parfois en guise d'expérimentation. De bons exemples sont les films **After the dark** (2013) et **The Stanford Prison Experiment** (2015).

La série documentaire de Steven Spielberg **Why we hate** (2019) explique clairement la genèse et les raisons d'une polarisation.